la banque ne me paraît pas assez utile à la sainte Eglise à laquelle, grâces à Dieu, j'ai le bonheur d'appartenir. Je sens que je dois faire plus pour elle.

Après s'être recueilli quelques instants: — Mon cher ami, dit l'évêque, je crois voir en vous des signes évidents d'une vocation toute spéciale. Vous désirez faire partie du sacerdoce, n'est-ce pas?

- Oui; je sens que je ne saurais être heureux nulle part en ce monde, si je ne me consacre entièrement au Seigneur.
- Ne précipitons rien, repartit l'évêque, mais il vous faut prier encore; priez beaucoup; puis revenez me revoir dans quelques jours.

Peu de temps après, M. Wood, suivant l'exemple de l'apôtre saint Mathieu, quittait la position brillante que son aptitude aux affaires lui avaient value, et se plaçait parmi les jeunes clercs qui, sous la direction de Mgr Purcell, aspiraient aux ordres sacrés.

Bien que son éducation purement commerciale n'eût pas permis à M. Wood d'acquérir aucune connaissance de la langue latine, cependant il n'hésita pas à partir pour Rome, afin d'y commencer un cours de sept années d'études classiques et théologiques.

Après avoir passé quelques mois au collège irlandais, alors dirigé par le Dr Cullen, plus tard cardinal, M. Wood entra à la Propagande. Comme il devait s'y attendre, son peu de familiarité avec la langue latine, jointe à la volubilité si connue des professeurs italiens, lui rendirent les premières leçons fort pénibles et parfois même décourageantes. Cependant, avec sa tenacité anglo-saxonne, il remporta dès la première année des succès étonnants.

D'ailleurs son caractère franc et ouvert, son esprit pratique et surtout sa connaissance des hommes et des choses démontrèrent aux yeux de ses condisciples un talent et une supériorité incontestables et dénués de toute prétention.

Aussi bien, les autorités de la Propagande, reconnaissant ses qualités administratives, n'hésitèrent pas à lui confier le poste important de maître de discipline. (1)

<sup>(6)</sup> Voir R. H. Clarke, cité plus haut, page 534.